

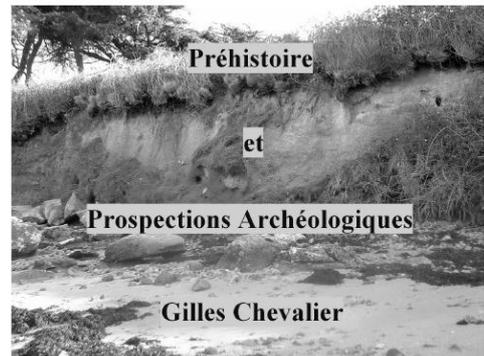
7 JUIN 2008

PREHISTOIRE ET PROSPECTIONS ARCHEOLOGIQUES EN TREGOR - GOËLO

PAR GILLES CHEVALIER

Cette conférence relate les premières traces de l'homme dans notre région du Trégor-Goëlo ; c'est-à-dire au Paléolithique (Âge ancien de la pierre). Une seconde conférence aura lieu pour les 40 ans de l'ARSSAT en avril 2009 sur le Mésolithique et surtout le Néolithique.

Les connaissances acquises depuis 30 ans sont mentionnées, mais celles-ci sont agrémentées par la découverte de nouveaux sites ou indices trouvés lors de prospections effectuées en grande partie sur le littoral de notre région



Lieu de recherches habituel en Trégor-Goëlo

1 Rappels :

Le Paléolithique est une longue période au cours de laquelle les premiers hommes ont évolué sur notre territoire.

En ce qui concerne la Bretagne, donc aussi le Trégor-Goëlo, les premiers artefacts anthropiques remonteraient à environ 600 000 ans. La fin du Paléolithique se terminerait, il y a environ 12 000 ans, soit 10 000 ans avant J.-C.

Le Paléolithique est divisé en trois grandes périodes.

Tout d'abord, nous avons le **Paléolithique Inférieur** (600 000 – 300 000 ans avant J.-C.). Cette période serait due à l'Homo erectus, qui a domestiqué le feu il y a environ 450 000 ans.

Ensuite, nous avons le **Paléolithique Moyen** (300 000 – 40 000 ans avant J.-C.). Elle est l'œuvre des pré-néanderthaliens et des Hommes de Néanderthal au sens strict, mais aussi, elle résulte d'une innovation technique de la taille de la pierre : la technique levallois.

Enfin, nous avons le **Paléolithique Supérieur** (40 000 – 10 000 ans avant J.-C.). Cette période correspond à l'arrivée de l'homme de Cro-Magnon (Homo sapiens sapiens) en Europe, mais aussi aux derniers Hommes de Néanderthal qui disparaissent vers 30 000 ans avant J.-C. Les Hommes modernes apportent de nouvelles technologies de taille de la pierre, mais surtout l'utilisation de l'os pour leurs différentes armes de jet, mais c'est aussi l'apparition de l'Art (peintures et gravures).

Cette longue période du Paléolithique de près de 600 000 ans est marquée par une alternance de périodes très froides ou glaciations et de périodes plus clémentes (inter glaciaires). Il en résulte une présence « en pointillé » de l'Homme dans notre région. De plus, ces périodes glaciaires et interglaciaires sont accompagnées d'une variation des niveaux marins. La dernière glaciation date d'environ 20 000 ans et de ce fait, les sites et les indices du Paléolithique Supérieur sont rares dans le Trégor-Goëlo ou les sites sont peut-être sous la mer.

2 Le littoral :

zone privilégiée de prospections La plus grande partie des sites du Paléolithique a été découvert lors de prospections sur le littoral. En effet, pendant les glaciations, le niveau de la mer était beaucoup plus bas, avec même la possibilité de traverser la Manche à pieds secs.

Au cours de ces périodes froides, le vent a déposé de fines particules de « terre jaune » sur le continent, appelées loess. Sous ce loess, qui peut atteindre plusieurs mètres, apparaissent souvent des plages de galets qui correspondent aux périodes plus chaudes où le niveau des mers était plus élevé qu'il ne l'est actuellement. Localement, sous l'effet du gel et du dégel, aidé par de fortes pluies, ce loess peut être associé à des blocs de pierres anguleuses, cassés par le gel, pour former ce que l'on appelle le head.

Actuellement, nous sommes dans une période de réchauffement climatique ou interglaciaire, donc le niveau de la mer monte et ronge de manières plus ou moins importantes certains secteurs de notre littoral et fait ainsi apparaître des outils des hommes préhistoriques. Cependant, dans la plupart des cas, seul subsiste l'outillage lithique, les outils en bois et en os étant désagrégés au cours des temps.

D'autre part, la prospection archéologique ne correspond à des fouilles archéologiques. Il n'est pas question de creuser le sol pour découvrir tel ou tel vestiges, mais il s'agit uniquement de recherches visuelles de tel ou tel artefacts humains sur notre côte, c'est-à-dire en bas de falaises, sur les cordons de galets, le long des rivières, dans les fonds vaseux, autour des îles, dans les grèves, etc. ...

3 Le Paléolithique Inférieur (600 000 – 300 000 ans avant J.-C.)

Le site le plus connu et surtout le plus médiatisé de Bretagne est sans conteste celui de Menez-Dregan à Plouhinec (Finistère). Cette grotte marine effondrée a livré entre autres un des plus vieux foyers au monde (- 450 000 ans) associé à un outillage sur galet en grès (choppers) et de petits denticulés en silex. La culture du Colombanien qui lui a été attribué provient du site éponyme de Saint-Colomban dans le Morbihan. Le Colombanien n'est autre qu'une sous culture locale de l'Acheuléen qui couvre toute cette période de la préhistoire.

Le Trégor-Goëlo possède également des sites très riches en matériel de cette époque. Le plus ancien est certainement celui de Toulinet en Plestin-les-Grèves qui a livré un outillage en quartz très fruste ; les plus étudiés sont les choppers sur galets de quartz. L'autre site connu également depuis longtemps est celui de Bilvéro en Kerbors sur la rive droite du Trieux.



Quelques trouvailles de l'auteur

A Bilvéro, la matière première utilisée est le quartz de filons (ou filonien). L'abondance du matériel et surtout son aspect très fruste font que l'outillage de ce site majeur n'a jamais été étudié par les chercheurs universitaires. Ces dernières années, sur ce site, quelques bifaces en quartz et en microgranite ont été récoltés.

Deux autres sites peuvent être rattachés à cette époque ; celui de Coz-Castel en Lézardrieux découvert par les docteurs Le Quellec, et celui de Kéryvon et des îles de Pleumeur-Bodou (Île d'Aval, Île-Grande, Île Agaton) qui ont livré plusieurs bifaces en silex et choppers en quartz.

La particularité de ces sites est la prépondérance du quartz, matériel très ingrat, difficile à dessiner, donc peu étudié, si bien que seulement les outils les mieux déterminés sont décrits (choppers, bifaces, denticulés). Néanmoins, d'autres matières lithiques locales comme le microgranite ou la dolérite ont été utilisées pour la confection de hachereaux. Le silex a également été utilisé mais en quantité assez faible. A savoir que le silex n'est pas présent en Bretagne, mais les gisements les plus proches proviennent du milieu de la Manche, c'est-à-dire le prolongement du Bassin Parisien riche en calcaire. L'approvisionnement en silex sur les cordons littoraux trégorois, se fait grâce aux courants marins, qui au fil du temps transportent des rognons de silex associés à des algues flottantes.

4 Le Paléolithique Moyen (300 000 – 40 000 ans avant J.-C.)

Le littoral du Trégor-Goëlo est très riche et aussi très varié en sites du Paléolithique Moyen ou Moustériens. Cette variété est complexe : elle est due d'une part aux matières premières utilisés (silex, dolérite, tuf kératophyrique, microgranite, quartz et grès) et d'autre part par sa typologie, c'est-à-dire un indice plus ou moins important de la technique Levallois, mais aussi la présence d'outils directeurs comme les racloirs et les denticulés, avec présence ou non de bifaces de tradition acheuléenne.

Pour ne nommer que les principaux sites, nous avons : l'Île Loaven en Plougrescant (site riche en denticulés sur éclats corticaux de silex sans biface), Boutil en Penvénan (site mixte en silex, dolérite et microgranite, riche en racloirs dont quelques-uns à retouches écailleuses, présence de bifaces et de pointes moustériennes, technique levallois à débitage laminaire unique en Bretagne), La Trinité en Ploubazlanec (site à outillages mixte, prépondérance du tuf par rapport au silex, débitage levallois, denticulés et bifaces), L'Arcouest en Ploubazlanec (site à outillage mixte, prépondérance du microgranite par rapport au silex, très riche en bifaces), Goaréva sur l'archipel de Bréhat (outillage mixte avec prépondérance de la dolérite par rapport au silex) ou encore Toul-ar-Staon à l'Île-Grande (outillage mixte, silex à débitage levallois associé à un outillage plus grossier en quartz).

L'un des sites les plus intéressants que je n'ai pas pu encore étudier et publier est certainement celui de Boutil en Penvénan. Ce site a non seulement livré un outillage en silex abondant (plus de 1 000 outils : racloirs divers, perçoirs, grattoirs, pointes moustériennes et bifaces) et d'une très grande fraîcheur (non patiné), mais aussi quelques rares ossements dont des dents de cheval, de bovidés et aussi une mâchoire de cervidé. De plus un percuteur en quartz a été récolté en stratigraphie dans la falaise de loess, c'est-à-dire un des maillons de la technique de taille du silex. Enfin, il faut souligner la présence de lame de silex ; débitage laminaire qui est ordinairement attribué au Paléolithique Supérieur de l'homme de Cro-Magnon. Seulement, quelques rares sites en France ont livré un débitage laminaire d'origine moustérienne (Homme de Néanderthal). En général, ils leur sont attribués un âge proche de 80 000 ans pour ce type de site.

Enfin, il n'est pas rare de trouver sur notre côte des indices isolés de cette époque. Récemment, j'ai même appris qu'un site moustérien en plein air dans un champ a été découvert sur la commune de Pleubian. Comme quoi, il reste beaucoup à faire dans notre région. En effet, le Paléolithique Moyen est certainement la période ancienne la plus représentée dans le Trégor-Goëlo.

5 Le Paléolithique Supérieur (40 000 – 10 000 ans avant J.-C.)

Contrairement au Paléolithique Moyen, cette période est peu représentée en Bretagne et de ce fait dans le Trégor-Goëlo, bien que notre secteur soit encore mieux pourvu que le reste de notre région. La raison majeure de ce manque est la dernière glaciation qui remonte, il y a 20 000 ans. Notre Trégor était peu fréquentable du fait des froids intenses qui y régnaient. Heureusement, quelques périodes plus clémentes et saisonnières ont permis aux premiers hommes modernes de s'aventurer dans nos contrées. Une autre raison qui résulte de la glaciation est le niveau très bas de la mer. A cette époque, il était possible de traverser la Manche à pieds secs, cependant pour y retrouver banquises et glaciers au Sud de l'Angleterre. Certainement, de nombreux sites saisonniers ont disparus sous la mer lors du début du réchauffement climatique il y a 16 000 ans.

Il en résulte que toutes les civilisations du Paléolithique Supérieur ne sont pas représentées dans le Trégor-Goëlo, comme le solutréen (- 21 000 – 15 000 ans) et le Magdalénien (-16 000 – 12 000 ans). Tout de même, nous avons dans le Trégor-Goëlo des sites de l'Aurignacien (-40 000 – 25 000 ans) sur l'archipel de Bréhat (Les Agneaux), le Châtelperronien (-36 000 – 30 000 ans) à Lanmodez (Baie de l'Île Coalen), le Gravettien (-27 000 – 20 000 ans) à Bréhat (Plasenn-al-Lomm) et Ploubazlanec (Karreg-ar-Yellan) et enfin l'Azilien (-12 000 – 10 000 ans) à Trébeurden (Notenno), Penvénan (Roch Glaz) et Tonquédec (Kerduca).

A savoir tout de même que du matériel solutréen a été découvert sur les marges du Massif Armoricaïn (grottes de Saulges dans la vallée l'Erve en Mayenne) et qu'un site magdalénien a été fouillé dans le Finistère par Michel Le Goffic, archéologue départemental du Finistère.

Parmi les sites les plus intéressants qui ont été découverts au cours de ces dernières années de prospection, nous avons celui de la Baie de Coalen qui a révélé un outillage typique du Châtelperronien, en particulier une lame à dos abattu, des pointes à dos abattu et surtout un couteau de châtelperron. Bien que ce site reste encore à certifier, du fait d'un manque de stratigraphie, il est tout à fait caractéristique de cette époque et serait l'œuvre des derniers Hommes de Néanderthal dans notre région.

Le site aurignacien des Agneaux de Bréhat, ainsi que les sites gravettiens de Plasenn-al-Lomm à Bréhat et de Karreg-ar-Yellan à Ploubazlanec ont déjà fait état de fouilles et de publications depuis longtemps. Néanmoins, il faut noter la découverte d'une nouvelle pointe à soie (long pédoncule) ou pointe de la Font-Robert à l'Île-Grande. Ce type d'armature de sagaie est typique du Gravettien, et seulement quatre d'entre elles ont été trouvées en Bretagne, dont une seconde à Lanmodez. Il faut également rajouter une superbe gravette trouvée sur l'Île Marquer à Penvénan, exemplaire unique pour la Bretagne.

Enfin, fait nouveau pour la Bretagne, est l'existence de l'Azilien (12 000 – 10 000 ans avant J.-C.). De nombreux indices ont été trouvés à Pleumeur-Bodou, mais surtout 3 sites importants à Trébeurden (Notenno), Penvénan (Roch Glaz) et Tonquédec (Kerdouca). A cette époque, le climat de notre région commence à être plus supportable et l'on peut considérer que depuis cette époque l'Homme a habité de façon continue le Trégor-Goëlo. Par ailleurs, l'Azilien se caractérise par l'invention de l'arc et donc par l'apparition des premières pointes de flèche appelées « pointes à dos courbe ».

Pour l'instant, certaines périodes du Paléolithique Supérieur comme le Solutréen et le Magdalénien ne sont pas présentes dans le Trégor-Goëlo, mais il y a encore une dizaine d'années, il n'était pas question également de parler de Châtelperronien et d'Azilien. Peut-être l'avenir nous permettra de découvrir de nouveaux sites inédits.

En avril prochain, la suite de La Préhistoire et la Prospection Archéologique fera l'objet d'une autre conférence qui nous présentera les dernières découvertes des sites du Mésolithique et du Néolithique, en particulier les nouveaux axes de recherche dans ces périodes.



Carte des sites connus